

# Propos d'ARTIST

## Les chercheurs et le numérique

### L'évolution des motivations

À la suite d'une communication au colloque **VSST\*** de Toulouse, il y a deux ans, nous avons mis en exergue les difficultés rencontrées par les veilleurs à exploiter l'information scientifique et technique, l'IST, dans leurs recherches de partenaires au sein de la recherche française. Nous étions partis du constat suivant : « face à la concentration éditoriale, la recherche a perdu la maîtrise de son IST ». Interpellés par l'écho rencontré dans la discussion qui a suivi cette présentation, nous avons décidé de lancer l'initiative **ARTIST**, pour l'**Appropriation par la recherche des technologies de l'information scientifique et technique**.

Les premiers échanges nous ont montré que le problème ne se limitait pas aux aspects technologiques, mais concernait plus directement l'appropriation des possibilités offertes par le numérique dans les pratiques mêmes des chercheurs. Nous avons donc ouvert le forum à des expérimentations collectives à connotation scientifique et créé **une revue nommée AMETIST**. Ce travail coopératif nous a fait franchir une nouvelle étape et nous abordons maintenant l'appropriation par les organismes de recherche de leur infrastructure d'information scientifique.

### Les forums d'ARTIST

L'expérience la plus significative a concerné la traduction semi-publique d'un article de référence de Carl Lagoze : *What Is a Digital Library anyway, anymore ?* « Qu'est-ce qu'une bibliothèque numérique, au juste ? ». Nous avons demandé aux traducteurs de nous soumettre les **difficultés terminologiques** qu'ils avaient rencontrées.

La discussion publique s'est orientée autour de deux axes :

- certaines expressions connues ont donné lieu à des discussions sur des ambiguïtés d'interprétation (par exemple « institutional repository » qui a permis de travailler autour du terme archivage) ;

- les traductions de termes courants employés dans un sens métaphorique ont suscité de vives discussions (par exemple, comment traduire *stuff* dans un contexte de bibliothèque numérique ?).

Toutes ces discussions peuvent se retrouver dans une rubrique du site ARTIST

[http://artist.inist.fr/rubrique.php?id\\_rubrique=113](http://artist.inist.fr/rubrique.php?id_rubrique=113)

### La revue AMETIST

Actuellement, les chercheurs n'ont guère à leur disposition de tribunes où exposer leurs points de vue sur l'appropriation des nouvelles technologies, et la manière dont ils pourraient, au sein de leurs communautés respectives, communiquer, mieux **se connaître et se doter d'une visibilité** meilleure.

Nous avons décidé de créer la revue AMETIST dans cette perspective : identifier les besoins, rendre visible les expérimentations significatives dans le domaine de la communication de l'IST, mutualiser les témoignages et les réflexions des chercheurs.

La revue est francophone. Elle vise à la fois à soutenir la **réflexion sur la production de la recherche francophone**, à aider à sa valorisation, ainsi qu'à relayer auprès de la communauté francophone des expériences intéressantes qui auraient été menées dans d'autres contextes.

Accessible au format électronique à cette adresse, elle est également diffusée en format papier.

<http://ametist.inist.fr/>

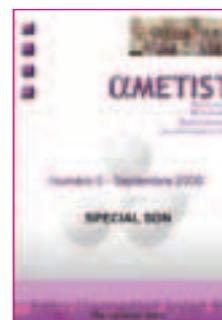
### À Manzanillo

Au niveau de l'appropriation par les institutions, la participation aux travaux de normalisation est un axe stratégique. La communauté ARTIST a donc œuvré pour augmenter la participation francophone aux travaux du DCMI (Dublin Core Metadata Initiative) en créant par exemple la liste DCMI-FR en partenariat avec le gouvernement canadien. Nous avons également lancé une expérience de rédaction collective en vue du colloque DC 2006 qui vient de se tenir à Manzanillo. Nous avons initié cette action par une simple demande sur la liste artist en quelques mots : « Voulez-vous participer à une rédaction collective sur les thèses françaises ? ». Très rapidement, un groupe d'auteurs issus de diverses

institutions (ABES, CCSD, INIST, INRA, Paris-I, Lyon-II) s'est mis au travail et nous avons rédigé un texte intitulé « Metadata towards an e-research cyberinfrastructure, the case of French RhD Theses ». Cette action a été très enrichissante car outre la mise en commun d'informations au départ fragmentaires, elle nous a permis de découvrir la cyber infrastructure qui est en train de se construire aux USA avec le réseau NSDL (National Science Digital Library) lancé par la NSF (National Science Foundation) et au Royaume-uni avec les initiatives JISC (Joint Information Systems Committee) et UKOLN (United Kingdom Office for Library Networking). Sur place, au Mexique, nous avons assisté au rapprochement de ce monde anglophone et de la communauté hispanisante avec le réseau Scielo. Lors de la présentation orale, nous étions un peu inquiets car nous avons plutôt identifié la situation française comme une juxtaposition d'applications centralisées dans un contexte peu fédéré. En réalité, elle a été très bien reçue par les auditeurs qui ont estimé que nous possédions tous les ingrédients d'un projet assez exceptionnel.

Autrement dit, les moyens sont là, il suffit peut-être d'un simple changement de point de vue...

Jacques Ducloy et Sylvie Lainé-Cruzel



Couverture du n° 0 de la revue AMETIST

\* VSST - Veille scientifique stratégique et technologique

Sylvie Lainé-Cruzel, professeur en sciences de l'information et de la communication à l'université Lyon-III – Université Jean-Moulin, travaille à l'ERSICOM – Équipe de recherche sur les systèmes d'information et de communication des organisations et sur les médias ✉ [laine@univ-lyon3.fr](mailto:laine@univ-lyon3.fr) ☎ 04 78 78 76 86

Jacques Ducloy ✉ [Jacques.Ducloy@inist.fr](mailto:Jacques.Ducloy@inist.fr)  
ARTIST & AMETIST ☎ 03 83 50 46 00 ou 38